

JOURNEE D'ETUDES

« hybridation des réseaux des travailleurs itinérants »

Université du Havre, 8 novembre 2013

14h30-16h00 : Présentation du projet NoLand's Man, par le collectif noLand

Pour cette communication qui souhaite fonctionner plus comme un atelier/workshop qu'une présentation académique, chacun des 4 membres de noLand prendra la parole pendant 10 minutes et introduira, à l'aide d'une série d'images référentielles, l'aspect du projet collectif, l'hybridation qui le concerne plus particulièrement. Les 10 minutes qui suivent chaque intervention sont consacrées aux « critiques » des trois autres noLand. Des désaccords, des spécificités disciplinaires seront mises en évidence, au bénéfice de la discussion générale. D'une manière très détaillée, cela donne :

- 14h30-14h40 Yves Pedrazzini, laboratoire de sociologie urbaine, école polytechnique fédérale Lausanne : *présentation du projet de recherche sur/avec les néo-nomades, travellers et autres habitants non ordinaires, mobiles et « invisibles »*
- Maude Reitz, association EnQuête, laboratoire de sociologie urbaine, école polytechnique fédérale Lausanne, introduit notre présentation/atelier.
- 14h40-14h50 **Sophie Greiller**, architecte indépendante : Accepter l'habitat néo-nomade: une architecture mobile et évolutive. Place et rôle de l'architecte.
- Il s'agira, au travers d'une critique du fonctionnalisme moderne, de comprendre la complexité de l'habitat néo-nomade et d'imaginer des pistes de son intégration dans notre paysage contemporain en questionnant sa relation au territoire.
- 14h50-15h00 discussion collective de la question de l'hybridation de l'habitat (logement/véhicule)
- 15h00-15h10 **Maude Reitz** : (auto)Construire son quotidien : techniques et pratiques du savoir-vivre mobile
- En discutant quelques principes caractéristiques des pratiques constructives et créatives entourant la transformation de véhicules utilitaires en espaces d'habitation (et plus largement le quotidien néo-nomade « travellers »), j'aborderai l'hybridation des réseaux via la question de l'acquisition et de la transmission de savoirs et d'arts de faire.
- 15h10-15h20 discussion collective de la question de l'hybridation des savoir-faire (innovation/recyclage)
- 15h20-15h30 **Yves Pedrazzini** : Le néo-nomadisme comme culture urbaine hybride
- En considérant les cultures néo-nomades comme des hybrides pré et postmodernes, urbaines et rurales, mélancoliques et prophétiques, mais aussi comme des formes contemporaines de résistance, on évoquera la place des travellers dans la réalité et l'imaginaire des territoires et des cultures européens.
- 15h30-15h40 discussion collective de la question des cultures hybrides
- 15h40-15h50 **Ferjeux van der Stigghel**, photographe, agence signatures :
- « territoire et liberté ». A partir des thématiques contenues dans son expo (travellers, campements et bords de route vernissage le 7 au soir), seront abordés la démarche artistique (la visibilité), l'échange avec les chercheurs, mais aussi le défi de saisir par l'image fixe des acteurs aussi atypiques de la mobilité, mais pas toujours si libres de leurs mouvements.
- 15h50-16h discussion collective de la question de l'hybridation de la communication nomade

Résumé du projet

Depuis l'automne 2012, le **collectif noLand** mène un projet interdisciplinaire nommé « **noLand's man : enquête sur les pratiques et les valeurs d'un peuple invisible**, sur les modes de vie des « néo-nomades ».

Sous la direction scientifique du sociologue Yves Pedrazzini (LaSUR, EPFL, Suisse), ce projet associe pour une durée de deux ans le photographe Ferjeux van der Stigghel, l'architecte indépendante Sophie Greiller et l'anthropologue Maude Reitz (LaSUR, EPFL, Suisse). Il explore les mondes de ces itinérants, afin de découvrir leurs fondements politiques et culturels, les circonstances qui les ont menés à prendre les routes, à se réappropriier les arts de construire un habitat mobile et des campements furtifs. Le collectif *noLand* fait l'hypothèse que ces nomades, ayant rompu avec la sédentarité contemporaine pour des causes variées, mettent en lumière des modes de vivre et d'habiter qui reflètent des mutations traversant notre société. Alors que leurs modes de vie sont généralement pointés du doigt, stigmatisés sous prétexte qu'ils transgressent les règles de salubrité, de sécurité, d'ordre public et de l'esthétique, *noLand* souhaite rendre visibles les dimensions créatives et critiques de ces modes de vie et d'organisation sociale s'exprimant tout à la fois dans des formes d'habitat et d'habiter flexibles et évolutives, des activités professionnelles, des économies informelles, des compétences et des savoir-faire partagés, des pratiques territoriales et de mobilité.

Par leurs désirs d'exil et leur refus d'un certain monde, leurs souhaits de faire trace en lisière de forêt et sur les bords de route, leurs prises d'espaces et de paroles aux marges de la cité, dans leurs jeux avec et sur les frontières, ces nomades aux habitats non ordinaires matérialisent dans leurs trajectoires la possibilité pour chacun de suivre son chemin, de se trouver un espace, de déterminer pour lui-même un lieu et un mode de vie. Souvent inscrites dans une volonté d'autonomie et de sortie du système marchand, leurs pratiques impliquent la mise en place d'une entraide et le partage d'expériences, de compétences et de connaissances prenant forme dans de vastes réseaux sociaux, économiques et professionnels. Investissant les espaces interstitiels de notre paysage contemporain, elles contribuent à la fabrique de territoires mouvants et inédits. Ainsi, les pratiques nomades voyageurs interrogent les lois, les règles, les politiques, les imaginaires et les manières de faire et de vivre le monde et portent en germe des réponses, à la fois techniques et sociales, aux problèmes contemporains.

Ce projet est financé par l'Institut de recherche *Forum Vies Mobiles*, forum transdisciplinaire pour préparer la transition mobilière.

<http://nolandsmanshipot.fr/>